

en 1759, à l'Hôtel des Monnaies, de l'argenterie de l'église de Saint-Pierre-le-Vieux.

*
* *

« Nous soussignés, Curé, anciens et actuels Marguilliers de l'Église Paroissiale de Saint-Pierre-le-Vieux, en conséquence des Lettres-Patentes du Roy du 26 octobre 1759, lesquelles invitent les Fabriques et Communautés ecclésiastiques, Séculières et Régulières, à porter à l'Hôtel de la Monnoie l'argenterie de leurs Églises, dont elles recevront un quart comptant, et les trois autres quarts, une reconnaissance signée des contrôleurs, sous un bénéfice de cinq pour cent du montant desdits trois autres quarts, jusqu'au remboursement, qui en sera fait, dans l'année qui suivra immédiatement la paix. En conséquence aussi de deux lettres subséquentes : la première, de monsieur le comte de Saint-Florentin, ministre et secrétaire d'État de Monseigneur l'archevêque de Lyon en date du 20 novembre 1759; et la deuxième, de Monseigneur l'Archevêque de Lyon au clergé régulier et séculier de son diocèse, en date du 26 novembre 1759; lesquelles invitent et exhortent de la part de Sa Majesté, tous les Chapitres, Curés et Fabriciens des églises tant séculières que régulières de ce diocèse, de porter à la Monnoie toutes les parties de leur argenterie, qui ne se trouvent point exceptées, telles que sont les croix, les vases sacrés, les châsses et reliquaires ; et notamment de la lettre de Monseigneur l'Archevêque demandant à toutes les églises de lui envoyer avant toutes choses, et avec le plus de diligence que faire se pourra, des états de la quantité d'argenterie dont elles peuvent aider et secourir l'État.

« Avons délibéré ce jourd'hui deuxième décembre 1759,